

## Chat alors !

Installée confortablement sur un coussin de velours rouge, je rêve de belles croquettes dorées posées sur un plateau argenté. Un magnifique Persan à la fourrure bicolore miaule tendrement pour m'inviter à partager le festin. J'en ai les moustaches qui frétilent. C'est alors qu'un bruit sourd vient perturber cet instant magique. Je tends l'oreille, mes griffes se plantent dans le tissu et j'ouvre les yeux. Que se passe-t-il ? Ma curiosité me donne la force de bondir sur le rebord de la fenêtre pour découvrir l'origine de ce son inhabituel. Aucun nuage dans le ciel et la lumière du soleil inonde mon terrain de jeu que je ne reconnais plus. Il n'y a plus un brin d'herbe, la surface est devenue minérale et de drôles de machines bruyantes s'y sont installées. Mon oreille pivote, je reconnais le pas léger de ma maîtresse qui entre dans la pièce et s'approche de moi. Sa main caresse mon dos affectueusement et d'un coup de tête je lui accorde ma bienveillance. C'est alors qu'elle me raconte et me dévoile le pourquoi de ce changement de paysage : J'apprends, malheureusement, que je n'aurais plus le loisir de me promener et de chasser sur ce territoire dont j'en avais fait ma propriété et cela pendant tout l'été. Une plage de sable s'est installée sur le parc de La Foulerie. Incroyable à Chaumont en Vexin. Dans ma petite tête de chat je me dis que les hommes ont parfois de drôles d'idées. J'ai le sentiment d'être partie en voyage organisé et j'écoute avec attention les détails de la visite. Sur la gauche regarde ! Ils ont installé les différents stands pour les enfants : le chamboule tout, la pêche aux canards, le lancer de gamelles et la roue ou l'on gagne à tous les coups. Je trouve assez curieux que les enfants aiment s'amuser dans des lieux aussi assourdissants. Les yeux de ma maîtresse pétillent de bonheur et cela me trouble. Je lui dépose ma patte délicatement sur son avant-bras pour lui transmettre toute mon empathie. Elle me dévoile des souvenirs de vacances lorsqu'elle était enfant. Très émue, elle se souvient de ses parents qui l'emmenaient à la plage pour partager des moments magiques et des parties de rigolades inoubliables à la kermesse ou à la fête foraine du bord de mer. Regarde, insiste-t-elle ils ont organisé un concours de boules. Oh ! Et puis il y a les manèges et les balançoires. Je n'avais jamais vu de telles machines à s'amuser pour humains. Une m'impressionne tout particulièrement : il y a des chaînes sur lesquelles on a accroché des chaises volantes : Les enfants et même les adultes s'assoient et tournent en se poussant. J'en ai le tournis et cela me provoque des hauts de cœur. Pour nous les chats ils nous arrivent de courir après notre queue et de tourner très vite aussi mais c'est quand même beaucoup moins dangereux que dans les airs. Voilà que ma maîtresse se met à chanter. Une fanfare s'est installée dans le kiosque à

musique. Le rythme bat son plein, les trompettes, les tambourins et les tambours raisonnent sur toute la plage. Tout le corps de ma maitresse se met en mouvement et suit le tempo. Heureusement qu'elle ne m'a pas pris dans ses bras sinon je serais ballotée comme un bateau ivre dans la tempête.

Différentes odeurs parviennent jusqu'à mon museau. Une buvette est juste en dessous de la fenêtre. Les enfants, les pieds dans le sable se régalent de glaces dégoulinantes sur les jolies robes fleuries ou de gaufres laissant le contour des bouches parsemées de sucre glace ou de chocolat. Les adultes rient à pleine gorge un verre à la main. Il est vrai que je n'ai pas encore mangé depuis mes croquettes dorées imaginaires et il m'est difficile de ne pas succomber à la tentation de me rapprocher. J'aperçois à ce moment-là une femme avec un large panier distribuant des brioches. L'envie est trop forte et je décide en un bond de rejoindre ce lieu de délices. Je sens sous mes coussinets les grains de sable qui ont des aspérités marquées et ce n'est pas aussi agréable que la terre ou l'herbe. J'ai la sensation d'être dans une grande litière. Les enfants encerclent « la Briocheuse » mais malgré tout j'arrive à me faufiler pour arriver à mes fins. Je frôle délicatement les jambes de la dame pour marquer ma présence. Comme il n'y a pas de réaction de sa part je me frotte contre ses jambes mais cette fois-ci avec insistance en miaulant longuement afin qu'elle comprenne ma demande et ma réclamation. Mes oreilles bien droites je la regarde et j'attends. C'est le ventre bien rempli que je décide de partir à la découverte de cette plage insolite. Bang ! Bang ! Je suis prise de panique et la peur m'envahie. Je suis stoppée net dans mon élan. Mes poils s'hérissent, mon dos se tend et je me positionne en « posture crabe » prête à me défendre. Quelques secondes passent, les yeux ronds, j'observe et je découvre l'univers du stand à la carabine. La chasse aux canards est ouverte ! s'écrie un homme assez corpulent. Quel endroit surprenant. Il y a des canards qui tournent sur une roue et à aucun moment l'un d'eux ne pense à s'éloigner de là. Ils sont tous suicidaires ma parole... Je poursuis mon chemin et je m'arrête près d'une fontaine. Elle est agrémentée d'un petit jet d'eau. La brioche m'a donné soif et c'est l'endroit idéal pour se désaltérer. Je monte sur le rebord et avec ma patte je teste la température de l'eau. La tête penchée, je bois avec plaisir. Ce n'est qu'une fois rassasiée que j'aperçois une forme gesticulante : un poisson. Miaou ! C'est assez tentant d'en faire mon goûter. Mais après avoir donné quelques coups de pattes manqués pour l'attraper, je le regarde sans bouger. Des grosses bulles sortent de ce petit corps : « cela suffit, laisse-moi tranquille » semble-il dire. Un peu abasourdie par la situation, déçue, je m'éloigne la queue entre les pattes. Je suis intriguée car la fanfare ne joue plus. Des enfants se sont installés au centre du kiosque à musique. Ils

sont tous déguisés. Il y a un marin, un clown, une alsacienne, une petite fille en costume Picard, deux enfants en maillot de bain, une sorcière, une princesse et un prince. Je ne comprends pas pourquoi les humains ont tellement besoin de transformer leur apparence. Nous les chats nous sommes fières de notre fourrure. J'entretiens mon pelage avec soin. J'aime le gris de ma robe et je suis fière de représenter la race des Chartreux. C'est mon identité. J'entends à côté de moi une maman qui explique à son fils que c'est un concours de déguisements pour élire la reine ou le roi de la plage de Chaumont en Vexin. Les applaudissements couvrent les cris de joie de la fête et le costume brillant du prince semble gagnant. Il choisit pour reine la princesse. Tous deux se dirigent vers un magnifique tracteur décoré de multiples coquillages et s'assoient sur deux belles coquilles Saint Jacques. Les voilà partis pour un tour de Chaumont en Vexin. Je regrette qu'il n'y ait pas un joli coussin en forme de moule où j'aurai volontiers pris place pour naviguer à travers les rues océanes de la ville. Mais revenons sur terre et sur la plage. Les grains de sable m'ont abimé deux griffes et je cherche une écorce bien solide pour me faire une petite manucure. Mon lieu favori est le grand platane de la place mais aujourd'hui mon regard est attiré vers une plante exotique d'une hauteur majestueuse. Le tronc est bien droit et le sommet est recouvert non pas de feuilles mais de palmes. Les griffes soignées malgré une écorce qui ne s'adapte pas vraiment aux soins esthétiques des félins, j'observe une étonnante machine à vapeur. Elle est dirigée par un homme à casquette et à sifflet. Encore une curiosité humaine. « Le petit train de la plage, départ dans cinq minutes au pied du grand palmier » annonce une voix grave. Un peu fatiguée, je choisis de monter dans un des wagonnets vides pour me reposer. Dès le départ, les secousses du train m'empêchent de m'endormir profondément. Le plancher est dur et parsemé de grains de sable. Ce n'est pas vraiment une première classe. Dans l'espoir d'être plus confortablement installée, je saute sur la banquette. Plus moelleuse, je me détends et je m'allonge complètement. Je ne dors que d'un œil et de temps en temps je reconnais les endroits où je suis passée. Tiens, justement je viens de voir ma maîtresse à la fenêtre de ma maison. Heureusement qu'elle ne m'a pas vu dans ce train elle serait très inquiète. Elle m'aime beaucoup et elle est très protectrice. Je dois rentrer tous les soirs avant la nuit sinon elle se met dans des états épouvantables. J'en ai eu la vive expérience il y a quelques temps où j'ai oublié de revenir en temps et en heure à la maison. Tout Chaumont en Vexin s'en souvient. Les appels incessants de ma maîtresse ont alerté tous les Chaumontois. Bon, l'avantage de cet incident est que maintenant tout le monde connaît mon nom.

Le petit tour de plage se termine et le train s'arrête. « Tout le monde descend ! ». Cette petite pause m'a fait un bien fou. Je repars à l'aventure avec plus d'entrain et rassurée de ne pas avoir vu de danger du haut de mon wagon. Au détour d'un stand je croise mon chemin avec un congénère qui m'indique un endroit très spécial de la plage réservé pour nous les animaux. Je le suis sans réfléchir. Arrivée sur place je découvre un emplacement composé de deux buts éloignés l'un de l'autre d'une cinquantaine de mètres. Un grand panneau sur lequel est indiqué « Coussinets félins contre coussinets canins » annonce l'entrée du stade pour quatre pattes. Un charmant Labrador vient à ma rencontre. Il est de couleur noir avec de grands yeux. Très gentiment il m'explique les règles du jeu et m'invite à participer à la prochaine rencontre. Un peu réticente au début je prends assez rapidement confiance en compagnie de ce séduisant canin. Il me présente ses amis et cela se passe très bien. L'expression des humains « être comme chien et chat » n'est pas toujours vraie. La preuve, nous nous supportons très bien ensemble et le match se déroule avec respect. Nos différentes capacités se complètent à merveille,

Les chats sont rapides, de par leurs petites tailles ils se faufilent partout et les chiens de par leurs morphologies, s'imposent en force et sont de bons gardiens de but.

Aujourd'hui c'est l'équipe des coussinets canins qui s'est imposée. A la fin nous nous retrouvons tous ensemble autour d'une petite buvette qui a été aménagée près du stade.

Je n'ai jamais vu autant de gamelles de ma vie. Il y a des croquettes de toutes les couleurs et de toutes les formes. C'est impressionnant et c'est même mieux que dans mes rêves. Des menus de pâtés sont proposés. Ils sont variés et aujourd'hui ceux à base de thon et de saumon sont à l'honneur. J'ai des difficultés à choisir et j'en ai le corps tout émoustillé. L'après-midi avance tranquillement avec mon nouvel ami « Le Labrador ». Nous partageons de merveilleux moments. Avec mes amis nous nous promettons de nous retrouver dès le lendemain car il est temps pour moi de quitter ce monde animal et de rejoindre ma famille de cœur humaine. Il est tard et je ne veux pas inquiéter ma maitresse qui me donne tant d'amour. J'espère qu'elle ne m'en voudra pas mais je crois que ce soir je ne toucherai pas à ma gamelle...